

INTRODUCTION

L'objectif de la collection *Les ouvertures expliquées* est simple : expliquer les principes fondamentaux d'une variante donnée au travers d'un éventail de 25 parties annotées. Nous avons limité volontairement le nombre de variantes proposées au cours de chaque partie pour laisser une plus grande place aux explications verbales. De ce point de vue, la Sicilienne c3 est une candidate toute trouvée, et ce pour deux raisons :

1) La théorie y est moins abondante que pour certaines ouvertures, comme la Sicilienne Najdorf ou la Grünfeld par exemple. Dans ces ouvertures très aiguës, l'évaluation des positions est souvent complexe. L'ouverture proposée ici, en revanche, se prête davantage à des explications verbales parce que les positions qui en résultent offrent souvent moins de variantes et de sous-variantes.

2) Beaucoup de variantes de la Sicilienne c3 se recourent : on trouve ainsi très fréquemment des positions avec un pion-dame isolé ou avec un avant-poste en e5. De fait, le lecteur pourra assez aisément réinvestir ce qu'il aura appris.

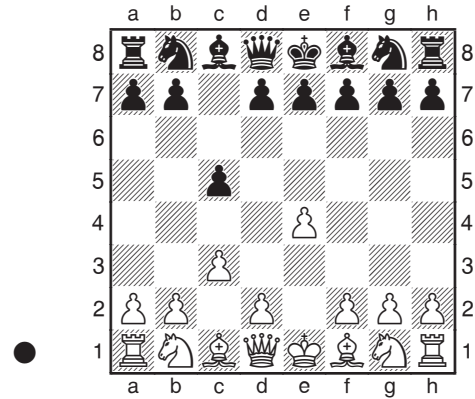
Pourquoi jouer la Sicilienne c3 ?

Je n'ai jamais été un chaud partisan de la publicité comparative. Néanmoins, je vais pour une fois déroger à mes principes. Quelques faits relatifs à la Sicilienne ouverte (avec 2.♘f3 et 3.d4) :

1) Les Blancs n'y ont jamais démontré une façon claire de prendre l'avantage.

2) Apprendre et tenir à jour un répertoire complet pour les Blancs dans la Sicilienne ouverte nécessite à lui seul un investissement en temps supérieur à tout ce que vous avez appris aux échecs jusqu'ici.

En revanche, la Sicilienne c3 ne manque pas de mérites :



1) La Sicilienne c3 est facile et rapide à apprendre. Entretenir sa connaissance du sujet est en outre plus simple car la théorie s'enrichit beaucoup plus lentement. Enfin, ses évolutions ne modifient pas de façon radicale la nature des positions. Aussi peut-on se permettre de ne pas être au courant de la dernière nouveauté théorique sans se faire laminer pour autant.

2) Certains, comme Tiviakov, prétendent que la Sicilienne c3 offre de meilleures chances d'obtenir l'avantage que la Sicilienne ouverte. Il me faut toutefois nuancer :

2a) D'un point de vue objectif (si l'on suppose que les deux joueurs jouent parfaitement), la Sicilienne c3 ne donne pas aux Blancs plus de chances de prendre l'avantage qu'une Sicilienne ouverte. Désolé.

2b) D'un point de vue subjectif, je pense que la Sicilienne c3 offre quelques chances supplémentaires d'obtenir l'avantage, puisque les joueurs de Sicilienne consacrent fatalement plus de temps et d'efforts à apprendre les variantes consécutives à 2.♘f3 et 3.d4, et ainsi ne connaissent souvent pas les meilleures réponses aux suites avec c3.

Passons en revue les critiques habituelles à l'encontre de la Sicilienne c3

La plupart de celles-ci sont formulées par les joueurs de Sicilienne, qui ont tout intérêt à encourager leurs adversaires à jouer des Siciliennes ouvertes. Citons par exemple Garry Kasparov, dont la critique de 2.♘f3 d6 3.♗b5+ était en grande partie motivée par les résultats, inférieurs à ceux qu'il obtenait sur 3.d4. Pour l'anecdote, ce grand champion a joué la Sicilienne c3 en 12 occasions, mais surtout lors de simultanées. Inutile de préciser que son bilan avec les Blancs est écrasant.

La Sicilienne c3 ne donne aucun avantage

Soit, mais la Sicilienne ouverte non plus. La distinction subjective/objective, soulignée précédemment, devient ici pertinente : les Blancs ne peuvent manifestement pas gagner la partie si leur adversaire joue parfaitement, mais en pratique les chances de prendre l'avantage sont supérieures.

La Sicilienne c3 est ennuyeuse

Cette remarque-là est déjà mieux fondée. En règle générale, les positions issues de ce livre sont moins compliquées que celles découlant de la Najdorf ou de la Sveshnikov. Plusieurs des variantes principales aboutissent rapidement à des finales, ce qui n'est pas du goût de tout le monde. Ceci étant, les Blancs ont des chances d'attaque raisonnables dans plusieurs variantes, particulièrement dans celles où ils se retrouvent avec un pion-dame isolé ou une structure apparentée.

Une remarque sur l'ordre de coups

Après 1.e4 c5, la seule manière de parvenir à coup sûr aux positions traitées dans ce livre est de jouer 2.c3. Néanmoins, plusieurs des parties présentées débutent par 1.e4 c5 2.♘f3, les Blancs ne jouant 3.c3 qu'après 2...♗c6 ou 2...e6.

Jouer ainsi présente des avantages et des inconvénients.

Des avantages, en premier lieu. Jouer 2.♘f3 donne l'occasion aux Noirs de jouer 2...e6 ou 2...♗c6, ce qui réduit de façon significative leurs options – le premier exclut évidemment tout système basé sur ...♗g4 (ou ...g6, qui ne se marierait pas bien avec ...e6), tandis que le second perd un temps à développer un Cavalier qui n'est pas essentiel dans les premiers coups de plusieurs systèmes majeurs (par exemple, après 1.e4 c5 2.c3 d5 3.exd5 ♖xd5 4.d4 ♗f6 5.♘f3, les Noirs ne disposent plus des options 5...♗g4 ou 5...e6, chacune étant plus populaire que 5...♗c6). Les Blancs, eux, n'ont rien à perdre à placer leur Cavalier en f3, puisqu'il atterrit là très vite dans chaque système, à l'exception de quelques variantes secondaires inoffensives.

Les inconvénients, maintenant. Après 1.e4 c5 2.♘f3, les Noirs peuvent jouer 2...d6, qui débouche sur une Sicilienne ouverte si les Blancs choisissent 3.d4, ou sur une variante secondaire intéressante avec 3.c3, mais il n'y a plus de passerelle vers les variantes couvertes ici.

L'ordre de coups 2.♘f3 est employé par les joueurs de Sicilienne c3 dans deux circonstances :

1) La position qui survient après 1.e4 c5 2.♘f3 d6 les satisfait, ce qui peut être le cas de joueurs occasionnels de Sicilienne ouverte, ou de ceux qui connaissent bien la suite 3.c3 ;

2) S'ils savent que leur adversaire ne va pas jouer 2...d6. Cela arrive assez souvent, parce que seuls des joueurs de Sicilienne Najdorf, Dragon, Classique ou Scheveningue peuvent employer l'ordre de coups 2...d6.

Le format du livre

J'avais envisagé d'insérer des diagrammes sur les structures de pions en guise de préliminaires. Néanmoins, et bien que je trouve ce genre de diagrammes souvent dignes d'intérêt, j'ai préféré traiter des questions de structures plus en détails dans le corps du texte à travers l'exemple concret des parties proposées. Cependant, j'ai écrit de brefs chapitres introductifs de telle sorte que le lecteur puisse se faire une idée de la façon dont les diverses suites s'organisent.

Quant à la suggérer un répertoire, les conclusions des parties donnent des indices clairs de mes préférences personnelles.

Pour ne pas déroger à mes habitudes, j'adresse mes plus profonds remerciements à mes amis et à ma famille, à mon éditeur et à son équipe, et à mes lecteurs. Je lirai avec plaisir tous les commentaires concernant le contenu dans cet ouvrage. Ils peuvent m'être adressés par courrier électronique à samcollins@bcmchess.co.uk

Sam Collins
Londres, Janvier 2007